Simple témoignage

Autor(en): **Burkhalter, Odette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 10

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040651

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Simple témoignage

Une âme dévote regardant un ruysseau: O mon Dieu, dit-elle... une autre voyant les arbres fleuris souspirait..

S. François de Sales.

Un dernier rayon de soleil atteint de biais la vigne-vierge emmêlée de lierre : patine naturelle qui réchauffe le mur délabré en lui conférant un charme si frais, si vivant !

Oui, vivant, j'en prends à témoin ce frou-frou et le balancement des tiges froissées par le petit monde ailé.

Combien d'appartements secrets abritent des ménages de fauvettes, le nid du merle et du vulgaire moineau, dissimulés par cette tenture végétale couleur d'espérance ?

Devant mon immobilité, on s'affaire sans crainte. Un jeune « pierrot », dont le plumage est de cendre blonde, réclame une becquée que sa taille devrait lui interdire. C'est honteux ! Mais allez donc dire cela à une mère ?

Démesurément ouvert, le bec de l'effronté reçoit une provende imméritée, cependant que de son œil de jais, à la paupière si mobile, madame moineau semble me dire : « Ah ! ces enfants terribles ! »

Là-haut, là-haut, le ciel a subitement pris de la hauteur, s'est creusé dans du bleu qui s'éteint et se fane, traversé à toute seconde par la faux noire du martinet.

Les cimes des sapins retiennent encore un peu de rose tandis qu'un nuage innocent se berce dans une douce quiétude de duvet blanc...

Ah ! Seigneur, que votre monde est donc beau !

Permettez que je Vous le dise car mon cœur se gonfle d'émotion comme la gorge de cette mésange qui veut — elle aussi — chanter votre gloire.

Gloire silencieuse et perpétuelle de votre création ! Gloire de l'arbre qui a dit toute sa floraison joyeuse, gloire des prés où mûrissent les blés ! Gloire des vignes reflétées par le lac à côté de la montagne renversée. Beauté immatérielle du pétale qui tombe, de l'aile du papillon, de la cuirasse de samouraï du scarabée, de tous les instants, de tous les coloris, de tous les souffles !...

Comment, Seigneur, ne pas témoigner avec la mésange ?

Comment refuser de voir en ce monde visible le « miroir du Dieu invisible » dont parle saint François de Sales ?

Comment ne pas louer votre Perfection, infiniment plus suave que le scintillement de l'Etoile du Berger dans la pureté ineffable du soir ?

Ecrasante richesse de l'infini, tu es enclose dans cette merveille sensible que Dieu nous prête et que nous regardons si vite — trop distraitement — avec le petit mot des connaisseurs et des artistes : « Pas mal... pas mal... »

Mais je sais que pour certains (et même beaucoup qui s'ignorent) tu seras enfouie dans la cassette de l'âme, avec les joyaux précieux et inégalables des oraisons à l'aube et des angélus piqués du son des cloches de chez nous...

Je sais que tu fais partie du Trésor dont la possession ouvre à nos cœurs des horizons sans limite : cette foi qui vient de Dieu et ramène en une action de grâce émouvante, la créature agenouillée devant son Créateur...

Odette Burkhalter.